PHILIPPE.

Voyez donc ces grosses gouttes de sueur qui coulent sur son visage !

VICTOR.

Otez-lui son col, et détachez sa chemise, afin qu'il puisse respirer plus à l'aise.

VALIQUET.

Laissez-moi, mes amis, laissez-moi..... C'est bien... c'est bien..... je me sens mieux à présent.

ALPHONSE.

T'a-t-il parlé ?

PHILIPPE.

Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

VALIQUET.

Vous n'avez pas entendu ?

AUGUSTE.

Nous entendions bien tes paroles, mais aucunement celles du pendu.

PHILIPPE.

Il en est toujours ainsi : n'entend parler un revenant que celui pour qui il revient, les autres n'entendent rien....

VICTOR.

T'a-t-il fait des menaces ?

VALIQUET.

Non, mais il m'a adressé des reproches, et des reproches bien mérités ; il m'a donné de sévères et de sérieux avertissements. — Mes amis, pendant que St-Paul faisait résonner à mes oreilles ses graves et cavernes paroles, il est né au fond de mon cœur une résolution qui, je le crois, vient d'en haut. Si vous me le permettez, je vais vous la communiquer.